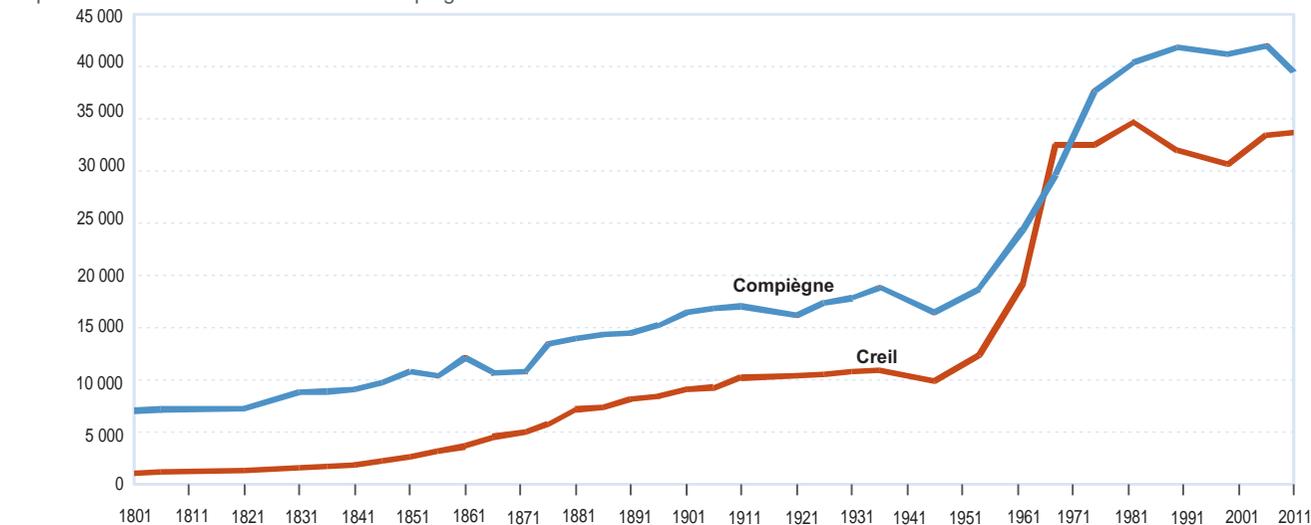


Creil et Compiègne : la vallée de l'Oise, une dynamique démographique unique en Picardie

Le département de l'Oise est aujourd'hui le département le plus peuplé des trois départements picards. En gagnant 400 000 habitants entre 1946 et 2011, le département a multiplié par deux sa population. En 1911, l'Oise n'avait pourtant que 60 000 habitants de plus qu'en 1801. Mais, si le département ne s'est développé que dans la deuxième moitié du 20^e siècle, une partie n'a pas attendu le baby-boom et l'extension de la zone d'influence de la région parisienne pour connaître un développement démographique important. C'est en effet le cas de la partie isarienne de la vallée de l'Oise, dont Creil, au sud, et Compiègne, au nord, sont les moteurs démographiques. Ville royale puis impériale, Compiègne est la deuxième ville de l'Oise la plus peuplée en 1801 derrière Beauvais. Creil, avec ses 1 000 habitants sous le 1^{er} Empire, n'est qu'un gros bourg, ainsi que Montataire et Nogent-sur-Oise, avec leur 820 et 543 habitants respectifs. Ces trois villes connaissent la croissance démographique la plus spectaculaire de la région au cours du 19^e siècle. La population creilloise est multipliée par 10, celles de Nogent-sur-Oise et Montataire par 9. Au cours de la seconde moitié du 19^e, alors même que le département connaît une très faible croissance démographique (+0,02 % par an en moyenne), ces communes profitent de la proximité de Paris, de leur situation sur les rives de l'Oise, et rapprochent la capitale des industries textiles de Saint-Quentin, du bassin minier du Pas-de-Calais, et du cœur industriel en Flandres. Creil et Compiègne sont les deux pôles urbains autour desquels toute la vallée de l'Oise prend son essor dès le 19^e siècle. En effet, si nous des- sinons, à grands traits, une zone de 10 km de

14 Des dynamiques démographiques proches

Population des communes de Creil et Compiègne entre 1801 et 2011



Sources : Insee, recensements de la population, Ehess-Cassini

part et d'autres de l'affluent de la Seine dans sa partie isarienne, la zone géographique ainsi délimitée comprend 227 communes, soit 10 % des communes picardes, s'étend sur 10 % du territoire régional et rassemble 23 % de la population picarde en 2011 (figure 15). Au début du 19^e siècle, cette vallée ne regroupait que 11 % des Picards. Il s'agit de la partie du territoire picard qui a connu la plus forte dynamique démographique ces deux cents dernières années. En effet, ce dixième de Picardie a capté près de la moitié (46%) de l'augmentation de la population régionale, soit 307 000 habitants.

15 La vallée de l'Oise*, moteur démographique de la Picardie

Nombre de communes retenues	227
Part des communes picardes en %	9,9
Part de la surface picarde en %	10,4
Part de la population picarde en 1801 en %	10,7
Part de la population picarde en 2011 en %	23,0
Part de la zone dans l'augmentation de population en Picardie sur la période 1801-2011 en %	45,8
Part de la zone dans l'augmentation de population en Picardie sur la période 1946-1975 en %	36,7
Accroissement entre 1946-1975 par rapport à l'accroissement 1801-2011 en %	49,5

*La vallée de l'Oise est ici définie comme l'ensemble des communes isariennes dont une partie du territoire est à moins de 10 km de l'Oise, affluent de la Seine.

Source : Insee, Ehess-Cassini, recensements de la population

Avec 218 habitants au km², la partie isarienne de la vallée de l'Oise a triplé sa densité en 210 ans. Bien qu'en croissance quasi continue,

la moitié de cette croissance démographique se concentre, en réalité, sur les trente années qui succèdent à la Seconde Guerre mondiale. ■